

# ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

AVRIL 2019 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





## EDITO n°70

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros pour 10 numéros—franco de port) en écrivant à [zebrafanzine@gmail.com](mailto:zebrafanzine@gmail.com) pour obtenir les coordonnées.

**Le complotisme ne peut sérieusement être envisagé séparément de son contrepoids**, à savoir la théorie de la mondialisation heureuse.

Les pouvoirs publics en France considèrent comme une mission de service public de démentir la ou les thèses complotistes à la télévision ou à l'école.

Cependant la presse française généraliste ou spécialisée, quotidienne ou hebdomadaire, de gauche comme de droite, abreuve ses lecteurs de pages de prospective économique fantaisiste et de rapports statistiques optimistes sur l'amélioration des conditions de vie à l'échelle mondiale, documents qu'il ne faut pas prendre pour argent comptant et qui devraient alerter ceux qui se disent soucieux de « vérités factuelles ».

**Cette propagande politico-économique est destinée à entretenir la confiance du public dans les comités d'experts qui gouvernent directement ou indirectement, tandis que le complotisme a pour effet de saper cette confiance.**

Aux Etats-Unis, depuis plusieurs décennies déjà, le complotisme fait office de contre-culture, voire de culture populaire dans un pays hyper-élitiste où celle-ci fait singulièrement défaut. L'élection de D. Trump, mais aussi le cinéma américain, indiquent que les élites politiques américaines ont entrepris de reprendre cette contre-culture à leur compte avec une certaine efficacité, restaurant ainsi la confiance d'une partie de l'opinion publique échaudée par les mensonges des politiciens.

Le complotisme procède évidemment d'un réflexe de méfiance des milieux populaires vis-à-vis des comités d'experts politiques, technocratiques ou médiatiques qui les dirigent. **En tant que réflexe, le complotisme est condamnable ; quant à la méfiance populaire, elle est justifiée.**

Remarquons que le postulat du machiavélisme des élites politiques est beaucoup moins sévère que la critique marxiste qui mène au constat de la bêtise des élites capitalistes. **D'une certaine manière, le complotisme est rassurant, car il laisse entrevoir une issue.**

Bien plus dangereuse pour le crédit des élites s'avère la critique scientifique, non complotiste, de la culture occidentale. **Z**

## SABRINA

Comme on a parlé de « style Wikipédia » pour décrire le style des romans de Michel Houellebecq, on pourrait rapprocher le trait de Nick Drnaso du « style Ikéa », volontairement terne et minimaliste, pour mieux coller au sujet de *Sabrina* : la classe moyenne américaine.

**N. Drnaso propose un cliché non retouché des Etats-Unis, pays de l'optimisme et du sourire obligatoires, où l'on affiche son bonheur plutôt que l'on ne jouit vraiment.**

Même sorte de voyeurisme honnête que chez Houellebecq, donc, mais davantage à Drnaso qui vit dans la partie la plus « évoluée » du monde et propose ainsi au lecteur français avec « *Sabrina* » une manière de roman d'anticipation.

Calvin Wrobel, personnage autour duquel Drnaso tisse son scénario, est employé comme informaticien par l'armée. En instance de divorce, il occupe une vaste maison vide où il accueille volontiers Teddy, un copain d'enfance bouleversé par la disparition subite et inquiétante de sa fiancée Sabrina.

Hypocritement, quelques critiques anglo-saxons ont décrit *Sabrina* (sélectionné pour le prestigieux prix littéraire « Booker Prize »), comme une BD sur le complotisme dans l'Amérique de Trump. Bien entendu Trump n'est qu'un symptôme. Le dollar est le principal garant de l'unité d'une nation très vaste et dispa-

TU N'AS RIEN CONTRE LES ARMES ?



Vignette extraite de « *Sabrina* » par Nick Drnaso.

rate, touchée moralement par la crise de 2008 autant que par l'attentat du 11 Septembre, une nation pour qui la « croissance économique » joue un rôle de serre-file.

**La BD de N. Drnaso illustre notamment le rôle des médias audio-visuels dans la paranoïa du citoyen lambda, dont les sens sont inondés en permanence d'informations visuelles et auditives, sans qu'il ait le loisir de faire la part de l'information véritable et de la propagande politique ou commerciale, du rêve et de la réalité. Les Américains ne lisent en effet presque plus, selon certains rapports.**

Mais, qu'il s'agisse de Drnaso ou Houellebecq, la portée satirique de leurs ouvrages est limitée par leur posture de « voyeur » pétrifié.

« *Sabrina* », par Nick Drnaso, éd. Presque Lune, 2018.

## CANARD SAUVAGE

**Déçu par les journalistes et les journaux du moment, on peut toujours se rabattre sur les archives de la BNF, disponibles sur le site « Gallica » ; celles-ci permettent de lire de nombreux journaux satiriques datant de la fin du XIXe-début du XXe siècle, et mesurer ainsi les conséquences néfastes des deux guerres mondiales sur la vie intellectuelle et artistique, mais aussi sur la liberté d'expression.**

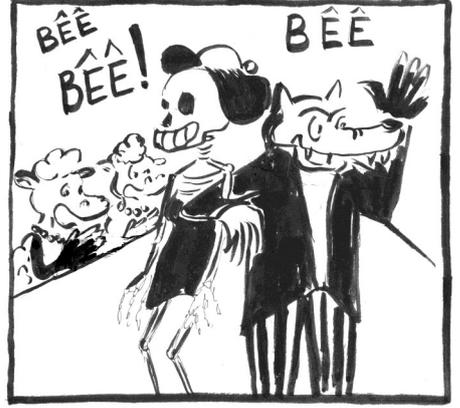
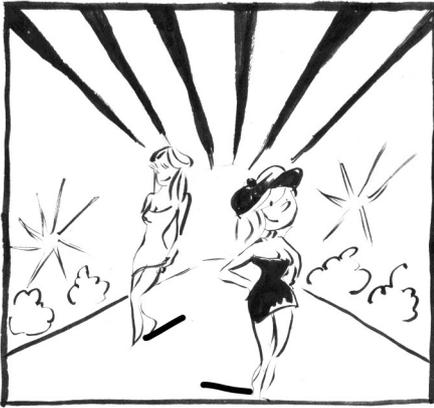
Beaucoup moins connu que son petit frère « *Le Canard Enchaîné* », « *Le Canard Sauvage* » fondé par Edmond Chatenay (pseudonyme de Joseph Werner) et Franc-Nohain emprunte son titre à une pièce d'Ibsen. La brièveté de son existence, limitée à l'année 1903 (32 n°), n'explique pas entièrement l'oubli dans lequel est tombée une publication à laquelle collaborèrent des caricaturistes aussi talentueux que Vallotton, Steinlein, Roubille, Kupka, Iribé, Hermann-Paul, et quelques fois Jossot, Caran d'Ache, Willette, Sem, Renard, Franc-Nohain, Mirbeau, Charles-Louis Philippe pour la partie littéraire.

On ne sait pas ce qui est le



L'Etat seul dorénavant  
Abrutira les enfants.

Caricature par Roubille extraite de « *Le Canard Sauvage* » et publiée à l'occasion de l'expulsion des congrégations religieuses.



plus franc dans ce « *Canard Sauvage* » : sa détestation de la Russie (tsariste) (cf. le superbe n° daté du 30 mai) ou celle de la police française (républicaine) ?

Le « *Canard Sauvage* » n'hésite pas à étriller les parlementaires, le roi d'Angleterre de passage à Nice, l'administration française, l'armée coloniale, la famille...

L'anticléricalisme des caricaturistes et rédacteurs du « *Canard Sauvage* » englobe le culte de l'Etat, qui a pris le relais du culte catholique contraint de battre en retraite, suivant l'illustration de Roubillé et sa légende : - *L'Etat seul dorénavant abrutira les enfants.*

Sempé parue d'abord en 1995 (Gallimard-jeunesse).

Raoul Taburin est un marchand et réparateur de cycles hors pair, tourmenté par un lourd secret : il est incapable d'enfourcher un vélo sans se casser la gueule...

Sempé fait montre ici du talent d'illustrateur qu'on lui connaît : habile coloriste et compositeur, notamment ; mais « *Raoul Taburin* » surfe sur la nostalgie de la France des « Trente glorieuses », que les militants écologistes ne devraient pas être les seuls à juger funestes.

Car l'accaparement des ressources pétrolières, à laquelle l'abondance des « Trente Glorieuses » est due, a entraîné le gaspillage tous azimuts, cause de bien des maux endurés par les générations suivantes. Le terrorisme est lié aussi au racket de l'or noir à l'échelle internationale.

Les films de Jacques Tati soulignent mieux que ce « *Raoul Taburin* » légèrement sirupeux l'espèce de vanité ubuesque qui s'empara de la société française au cours de ces « Trente vaniteuses ».

suggère de cette façon que la science est ennuyeuse ou amère, comme les médicaments qu'il faut enrober de sucre pour que les enfants puissent les avaler.

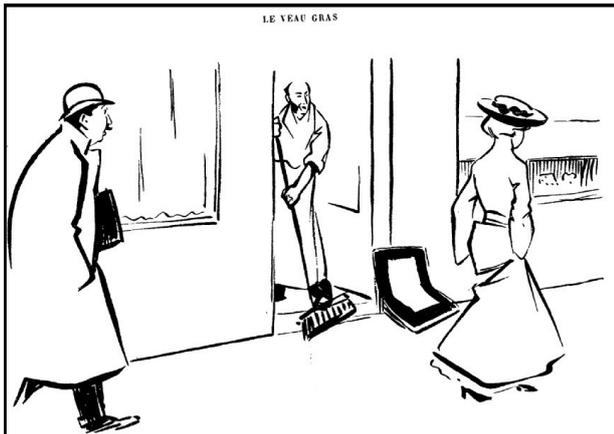
- Un autre défaut consiste à faire passer ainsi l'histoire de la science pour une succession de découvertes géniales, à mettre au compte de génies ; la pomme de Newton, les petites phrases de Galilée ou Descartes, ce sont là des images d'Epinal plus proches de la légende dorée que de l'histoire de la Science.

L'ambition de cet album fait penser à celle du programme de philosophie de classe terminale, spécialité française assez ubuesque puisque il s'agit en quelques mois d'étudier toute la philosophie. Résultat : qui trop embrasse mal étreint.

Il aurait été plus judicieux de se concentrer sur l'une des branches de la science.

L'histoire de la science ou ce qui passe pour tel soulève actuellement beaucoup de questions. En effet on a vu peu à peu au cours du XXe siècle la politique se résoudre entièrement à des questions économiques, et on peut se demander si la science n'est pas désormais, de façon similaire, réduite à des questions techniques. Z

*La Planète des Sciences*, par A. Fischetti & G. Bouzard, éd. Dargaud 2019.



Caricature tirée de « *Le Veau Gras* », roman satirique en images par Hermann-Paul.

### HERMANN-PAUL

Le site web « Töpfferiana » revient sur la carrière du caricaturiste Hermann-Paul (1864-1940), à qui P.-E. Noyelle consacre une notice détaillée.

Bien que principal contributeur de « *L'Assiette au Beurre* », Hermann-Paul est quelque peu tombé dans l'oubli, moins souvent cité que Caran d'Ache, Forain ou Steinlein. Est-ce de n'avoir pas appartenu au « milieu montmartrois », contrairement à beaucoup de peintres d'avant-garde ou de caricaturistes ?

Libertaire (et « dreyfusard ») Hermann-Paul finira par se rapprocher des « Croix de Feu » (colonel La Roque).

La guerre rendit « patriotes » bon nombre d'anarchistes : Hermann-Paul, mais aussi Steinlein et Poulbot.

### TRENTE VANITEUSES

L'adaptation au cinéma de « *Raoul Taburin a un secret* » est l'occasion d'une réédition de cette nouvelle de

### SCIENCE & BD

Les ouvrages de BD pédagogiques se multiplient sur les étals des librairies. Les éditeurs semblent avoir découvert là un nouveau filon, mais il n'y a pas que des pépites.

Plus la pédagogie enfle et les moyens investis dans l'enseignement augmentent, plus le niveau scolaire diminue paradoxalement. Petit à petit, la méthodologie se substitue au contenu même de l'art ou de la science enseignée.

Le premier reproche que l'on peut faire à cette BD de vulgarisation scientifique, par Antonio Fischetti et Guillaume Bouzard (éd. Dargaud), est sa présentation. Au regard des explications érudites d'A. Fischetti, chercheur dans le domaine de l'acoustique et chroniqueur à « *Charlie-Hebdo* », G. Bouzard publie une planche de BD humoristique sur chacun des savants présentés tour à tour. Outre que son humour est du niveau de l'almanach Vermot ou de Cyril Hanouna, on



Pythagore vu par G. Bouzard.

Rédaction/maquette : F. Le Roux, Adéka, L'Enigmatique LB.  
 Dessins : Adéka, Krokus, Lauber, LB, Waner, Zombi.  
 Une : par Krokus.  
 Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>  
 Facebook : <https://www.facebook.com/zebralefanzone>

# SATIRE DE PARTOUT !!!

par Laouber, LB, Zombi & Waner

